

essentiels. Le gouvernement qui nous a précédés a créé et détruit sa fameuse politique nationale en trois heures, et je crois que l'hon. député de Cumberland a joué un rôle important dans cette opération. Sir Alex. Galt lui-même a fait des changements aussi importants que ceux que nous avons faits, en introduisant son premier budget en 1866. Sir John Rose a fait des changements au sien, et tous mes prédécesseurs, à l'exception de M. Tilley, en ont fait plus d'un. Je crois qu'il ne faut jamais être empêché par une fausse honte, de corriger une erreur — si erreur il y a — surtout lorsqu'elle touche seulement à des points de détail. (Appl.)

M. HOLTON. — J'ai eu l'occasion d'entendre bien des discours audacieux, bien des discours malhonnêtes, quelques discours déshonorants, mais, dans toute ma carrière parlementaire, je ne me rappelle pas d'avoir entendu encore un discours possédant à la fois tous ces caractères au même degré que le discours que vient de prononcer l'hon. député de Cumberland. (Appl.) L'hon. député aurait-il oublié, par hasard, les circonstances dans lesquelles il est sorti d'office, il y a moins de six mois ? Aurait-il oublié le verdict écrasant qui a été prononcé par le pays à la suite de son expulsion ? S'il se rappelle ce verdict, surtout celui prononcé par sa propre province, qui l'a laissé seul du côté de la Chambre où il siège, comment a-t-il l'audace de condamner la conduite de l'hon. ministre des Finances, qui est obligé de faire des estimés basés sur les méfaits du gouvernement qui a été chassé du pouvoir ? Le pays a décidé que le ci-devant gouvernement était incapable d'administrer plus longtemps les affaires du pays, qu'il l'avait conduit sur le bord de la ruine, qu'il l'avait déshonoré. Convient-il, alors, à un homme qui a formé partie de cette administration, d'attaquer le ministre des Finances qui est obligé de pourvoir aux conséquences de la conduite de cette même administration ? La nouvelle donnée par l'hon. ministre des Finances sera, j'en suis sûr, reçue avec une entière satisfaction par cette Chambre et par le pays tout entier. (Écoutez ! écoutez !) Il mérite les plus grands éloges pour l'exposé qu'il vient de faire (Appl.), et j'espère que les hon. députés qui soutiennent le gouvernement, n'essaieront pas plus longtemps de le retarder ou de l'embarrasser en proposant de nouvelles modifications à son tarif. Quant à moi, je m'engage à donner, et j'espère que la Chambre donnera, à l'hon. ministre, l'appui le plus cordial dans toutes les phases par lesquelles doit passer cette mesure.